

Code branche	Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES Régime technique – Session 2015	
Épreuve écrite	Branche	Division / Section
Durée de l'épreuve 3 heures	Français	CG / CC
Date de l'épreuve		

A Saint-Denis : « On ne rigole pas avec la religion »

Collégiens et lycéens de la ville condamnent la tuerie, mais aussi les caricatures du Prophète Mahomet

« *Je ne suis pas Charlie* » : la phrase était inscrite sur le colis suspect trouvé, ce vendredi 9 janvier, dans la salle des professeurs du lycée Paul-Eluard de Saint-Denis. « *Il n'y avait pas de bombe, mais des câbles et un détonateur* », soufflent Maryam et Marie-Hélène, élèves de 1^{re}, encore chamboulées par « *cette semaine de fous* ». #JenesuispasCharlie, c'est aussi le hashtag qui est apparu sur Twitter, ces dernières heures, comme un contre-pied – presque une provocation – face la mobilisation suscitée par l'attentat contre *Charlie Hebdo*, mercredi 7 janvier.

La plupart des élèves croisés à Saint-Denis s'y reconnaissent. Ils condamnent l'assassinat des caricaturistes... Mais presque autant que leurs caricatures. Pour tous, la vie est sacrée, mais la religion aussi. « *Moi, la minute de silence, je ne voulais pas trop la faire*, lâche Marie-Hélène, 17 ans, *je ne trouvais pas juste de leur rendre un hommage car ils ont insulté l'islam, et les autres religions aussi.* » Ce que Maryam redoute aujourd'hui, c'est « *la haine qui va encore aller sur l'islam* ». Toutes deux ont malgré tout respecté le temps de recueillement, jeudi 8 à midi, décrété par le gouvernement. « *Même ceux qui ne voulaient pas sont restés silencieux* », disent-elles.

Concept difficile à cerner

Abdel, 14 ans, ne cache pas sa motivation : « *Je l'ai fait pour ceux qui ont été tués, mais pas pour Charlie, le mec qui a dessiné. Je n'ai aucune pitié pour lui. Il a zéro respect pour nous, les musulmans. Mais ce n'était pas la peine de tuer douze personnes. Ils auraient pu ne tuer que lui.* » Abdel n'est pas le seul collégien à penser, malgré les débats organisés par la plupart des enseignants, un peu perdu dans le flot d'informations déversés sur les réseaux sociaux, que « Charlie » était l'unique dessinateur de l'hebdomadaire attaqué. Difficile, pour les plus jeunes, d'articuler le respect de la vie avec ce qu'ils considèrent comme une atteinte à l'islam. « *J'ai jamais vu dans ma religion qu'il fallait tuer* », explique Mehdi, 16 ans. « *Il y a des élèves qui disent qu'à Charlie, ils l'ont cherché* », le coupe Yohan. « *Je ne suis pas d'accord avec le contenu [des caricatures], mais je suis contre l'attentat* », affirme Yacine, avant d'ajouter : « *Mais les dessinateurs, ils ne sont pas blancs dans cette affaire.* »

C'est aussi le sentiment de quatre jeunes filles de 6^e. « *Des deux côtés, il y a des torts* », tente Erica, catholique comme ses amies. « *Retirer la vie à douze personnes, c'est un crime contre l'humanité, et même s'ils l'ont un tout petit peu cherché, faut pas abuser...* » Les caricatures du Prophète, ces adolescents reconnaissent qu'ils ne les avaient jamais vues avant l'attentat. Ils se sont rattrapés depuis, prenant connaissance de tous les dessins.

La liberté d'expression, en dépit des explications que leur ont fournies leurs enseignants, reste pour la plupart des jeunes interrogés un concept difficile à cerner, et qu'ils perçoivent comme incompatible avec leur foi. « *On ne rigole pas avec la religion* », affirme Allende, jeune majeur en lycée professionnel, chrétien mais qui envisage une conversion. « *C'est dangereux. S'ils ont tué Charlie, c'est parce qu'il ne respectait pas la religion. Ils ont attaqué l'islam, et là, ils voient un autre aspect de l'islam, la colère. Si Charlie continue, les jeunes ici vont bouger.* » Mohammed, majeur lui aussi, acquiesce. « *La minute de silence, on l'a faite, dit-il, mais le débat avec les enseignants, je préfère pas calculer, ça va poser des problèmes si je ne suis pas d'accord.* »

Du débat avec leur professeur d'anglais, Nadia et Laura, collégiennes de 4^e, reconnaissent ne pas avoir tout saisi. « *Il nous a parlé d'une France coupée en deux, entre croyants et pas croyants... ou que les terroristes voulaient diviser la France* », hésite Nadia. Erica et ses trois copines de 6^e, en revanche, se sentent plus rassurées après en avoir parlé dans le cadre scolaire. « *Dans certaines familles, les discussions sont bannies, expliquent-elles. Et puis ça fait du bien, parce que voir les rondes de police, le panneau "alerte attentat" devant le collège, et lire tout et son contraire sur Internet, ça fait peur* », précise l'une des trois, en avouant avoir demandé à sa mère de l'accompagner sur les trajets.

Texte adapté de l'article de Mattea Battaglia et Benoit Floc'h, Le Monde, 12 janvier 2015

I) Compréhension de l'écrit

 / 30

Pour les réponses qui doivent être rédigées, veuillez reformuler le texte **avec vos propres mots**. Le simple collage entraînera une note insuffisante !

A. Compréhension globale

/9 points

1. Quel titre convient le mieux au contenu du texte ? (Une seule réponse possible) (4 points)

- L'attentat contre Charlie Hebdo va encore renforcer l'islamophobie en France
- Les élèves ont voulu rendre hommage aux caricaturistes tués
- Certains professeurs renoncent au temps de recueillement et au débat
- Les élèves ne se reconnaissent pas dans la mobilisation pour défendre la liberté d'expression

2. Expliquez le titre de cet article (5 points)

B. Compréhension détaillée

21 points

3. Pourquoi certains élèves ont-ils hésité à respecter la minute de silence ? (2 éléments) (4 points)

4. Que signifie l'expression « *comme un contre-pied* » dans le contexte ? (2 points)

- une réaction contraire
- une réaction allant dans le même sens
- une réaction irréfléchie

5. Que signifie l'expression « *ils ne sont pas blancs dans cette affaire* » dans le contexte ? (2 points)

- ce ne sont pas des Européens
- ils ont également des torts
- ils sont irréprochables

6. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses ? (1 point chacune / 3 points)

a. Certains collégiens pensent que Charlie est un caricaturiste

- Vrai Faux

b. Mohammed préfère débattre des événements avec les professeurs

- Vrai Faux

c. Erica et ses trois copines de 6^e sont rassurées par la présence de policiers devant leur collège

- Vrai Faux

7. Selon l'auteur, citez les raisons pour lesquelles les jeunes de Saint Denis interrogés se reconnaissent dans le hashtag #JenesuispasCharlie (au moins 3) (6 points)

8. D'après les jeunes interrogés, quelles seront les conséquences de ces événements dans un avenir proche ? Citez deux conséquences !
(4 points)

II) Commentaire personnel

 / 30

« La liberté d'expression, en dépit des explications que leur ont fournies leurs enseignants, reste pour la plupart des jeunes interrogés un concept difficile à cerner, et qu'ils perçoivent comme incompatible avec leur foi ».

Pensez-vous que l'on puisse se moquer des religions au nom de la liberté d'expression ? Expliquez !

*Vous justifierez votre point de vue dans un commentaire structuré (une introduction dans laquelle vous expliquerez les notions de liberté d'expression et de foi, un développement avec deux arguments pour / deux arguments contre et une conclusion dans laquelle vous ferez le bilan des arguments proposés et vous prendrez position sur la question posée). Vous illustrerez vos arguments, si possible, à l'aide d'exemples concrets. Vous développerez votre commentaire en **350 mots minimum** (+/- 10 %) et indiquerez le nombre de mots utilisés.*

Conseils : Les arguments que vous avancerez doivent être lisibles (une idée par paragraphe) et suivre un ordre logique. Votre avis personnel vient en conclusion. N'oubliez pas de recourir aux mots de liaison (connecteurs) pour permettre au correcteur de suivre la progression de votre argumentation.